

avoir conquis par la dignité de sa conduite l'estime de tous elle avait trouvé, en épousant M. Rouzaud, riche négociant de Marseille, le repos et la bonheur. Elle vivait heureuse et ne songeait qu'à être aussi bonne épouse qu'elle avait été grande artiste quand un coup de foudre vint la frapper. A la suite de la débâcle de l'Union Générale, M. Rouzaud perdit toute sa fortune, y compris celle de sa femme, devint fou et mourut peu de temps après. Et voilà Mme Rouzaud réduite de nouveau à recourir à son talent de cantatrice pour vivre. Nous espérons que ce recommencement ne lui sera pas trop amer et qu'elle retrouvera bientôt la position dont elle est si digne.

Avec Théo vous allez avoir la véritable *diva* de l'opérette, de la romance, de la chansonnette. C'est la *diva* par excellence; tout chez elle, regards, sourires, gestes, vient en aide à la voix qui est faible, très faible. Mais qu'importe sa voix, vous n'aurez pas le temps de vous en occuper si vite vous serez séduits par le charme que dégage toute sa gracieuse personne. Assurément son succès sera chez vous aussi grand qu'en France. Vous êtes trop Français pour ne pas admirer cette gentillesse, cet esprit, cette grâce qui sont Théo.

Nous avons passé dimanche une charmante soirée chez des artistes à Ville-d'Avray. Réception toute cordiale et excellente musique au hasard de la fantaisie, du Nadaud, du Faure, du Gounod. Et pour finir une exécution très réussie de l'opérette: *M. Choufleury restera chez lui le...* Que le spirituelle et mordante critique de la vanité ridicule de ces parvenus, qui, lorsqu'ils donnent une soirée, s'empressent d'inonder la ville de cartes d'invitation avec ces mots solennels: *M. Choufleury restera chez lui le...* Si vous aviez des *Choufleury* à Montréal une seule représentation de cette opérette suffirait pour les guérir de leur ridicule vanité.

X.

NOS REPRODUCTIONS

La partie musicale de cette livraison contient des œuvres d'un grand intérêt. Comme nouveauté nous avons une valse chantée de M. Hammerel, petite chanson aisée et bien réussie. L'auteur est un musicien français qui habite aujourd'hui les Etats-Unis. Il est organiste à Providence. Le "Baiser d'adieu" nous donne une idée des improvisations d'une grande cantatrice en même temps notre répertoire se trouve enrichi d'une très jolie romance. Comme musique sérieuse le "Prélude de l'Oratorio de Noël" de Saint-Saëns. Inutile de faire l'éloge de cette musique qui émerveille les connaisseurs des deux mondes depuis sa première répétition. Enfin la "Marche des Rois" ou de Turenne.

Celle-ci nous l'offrons à titre de curiosité. Encore vaut-elle la peine d'être, exécutée surtout pour nous Canadiens-Français; et voici pourquoi:

Vous n'êtes pas sans savoir que le premier régiment militaire venu d'Europe sur notre sol canadien était celui de Carrignan sous le commandement du Général de Tracy. C'était en 1664. M. le marquis de Tracy avait été nommé vice-roi du Canada. Et il venait dans la Colonie dans le but avoué de faire la guerre. Laissons parler Garneau: "La Cour, dit-il, avait donné l'ordre de pousser la guerre contre les Iroquois

avec vigueur. Le régiment de Carrignan qui arrivait de la Hongrie, où il s'était fort distingué contre les Turcs fut embarqué pour le Canada. M. de Tracy débarqua à Québec au milieu des acclamations de la population. L'évêque alla le recevoir processionnellement au milieu de son clergé sur le parvis de la cathédrale et un "Te Deum" fut chanté.

Le régiment de Carrignan avait une musique militaire. Les instruments de musique du régiment de Tracy furent les premiers qui réveillèrent les échos paisibles de nos grandes forêts. Or la "Marche des Rois ou de Turenne" était un des morceaux du répertoire de cette musique.

Le thème sur lequel roule la marche remonte à une date qu'il serait impossible de préciser. C'est un ancien "Noël de la Provence." Lulli l'a trouvé de son goût et il se l'est approprié. Certains critiques prétendent que la "Marche du Désert" de Félicien David vient de la même source. Ces deux premières raisons seraient déjà suffisantes pour justifier la publication de cette composition dans notre journal. Mais il y en a une autre qui nous paraît encore plus forte. En étudiant cette œuvre et en la comparant à des compositions du même genre faites par des musiciens modernes on pourra se faire une idée du progrès de la musique depuis deux siècles. En l'étudiant et en la comparant avec ce que nous pouvons faire, nous qui n'avons pas plus étudié que Lulli, nous arriverons aisément à la conclusion que l'homme du dix-septième siècle, alors que la musique n'était qu'à son berceau, composait mieux que nous qui vivons dans un âge où la musique a atteint un si haut degré de perfection.

Lulli mérite d'être connu, ne serait-ce que pour son "rôti-brûlé. Né à Florence en 1613, il fut pris sur la rue par le duc de Guise et donné à Melle de Montpensier. Celle-ci voulut en faire un cuisinier. Elle ne put y réussir, mais la cuisine fut le premier degré de l'échelle qui le fit arriver à la Cour de Louis XIV.

Lulli s'était procuré un violon. Un jour qu'il avait mis au feu un rôti qui devait régaler les convives de la grande dame, en attendant qu'il fut cuit à point il crut qu'il avait le temps de faire glisser l'archet sur les cordes de son instrument favori. L'enthousiasme le gagna. Il joua si longtemps que le rôti brula. Il joua si bien que le comte de Nogent attiré à la cuisine autant par l'odeur du rôti brûlé que par les sons de l'instrument, recommanda le jeune musicien à Melle de Montpensier.

L'ALBUM MUSICAL, journal de musique et de littérature musicale, est publié tous les mois.

Chaque numéro contient 16 pages de musique du meilleur choix. Musique de piano, surtout pour l'utilité des élèves. Musique d'orgue, Romances, chansons et chansonnettes des meilleurs auteurs. Chants d'église pour chœurs et solistes.

Prix d'abonnement, \$3.00 par année.

Le numéro, 50 cts.

Un numéro échantillon est envoyé sur demande, moyennant 25 cents.

Adressez A. FILIATREAU et Cie.

Boîte 325.

8, rue Ste. Thérèse, Montréal.

Les propriétaires de l'ALBUM MUSICAL se chargent aussi de la composition typographique de toute œuvre musicale.

En vente au bureau de l'ALBUM MUSICAL un chœur à quatre voix "OSALUTARIS" tiré de Jeanne d'Arc, de Chas. Gounod. Paroles françaises et latines, prix 25 cts., la doz. \$2.00.